

mois. Je fus obligé plus d'un mois d'acheter la viande à 20 cents la livre, et tous les mois ou à peu près il me faut le sac de farine à \$7.00, les fèves à \$8.50, la farine d'avoine à \$8.50 et le reste en proportion

C'est une quinzaine de cordes de bois à \$6.00 la corde, ce sont des habits, des chaussures, mais ici, à part quelques articles je me contente de faire à mes élèves des habits de seconde main que les blancs ont la bonté de me passer. Je reviens souvent à la charité des citoyens d'Atlin. Et pour cause c'est aux citoyens d'Atlin que je dois d'avoir payé ma pauvre maison de \$200.00, c'est à eux que je dois d'avoir pu me procurer la nourriture et le vêtement à moi, et à mes huit élèves pendant huit mois. Que vous dire des difficultés du pasteur. Je laisse de côté pour le moment les misères morales occasionnées plutôt par le voisinage des blancs ; d'ailleurs je puis dire que mes sauvages sont généralement bons à part quelque rares cas d'ivrognerie et d'irrégularités conjugales, dans ce chapitre comme dans les autres la difficulté provient surtout du côté matériel. S'il est pénible de n'avoir pas d'école pour loger tous les élèves qui ont un si grand besoin de l'instruction religieuse, il est encore plus déplorable de ne pas avoir d'église ; je n'ai qu'une grange de 20 pds par 50 qui n'a qu'un faux plancher qui nous permet de voir le sous-sol, et dont les murs sont dans les mêmes conditions. Ça fait deux catholiques, un à Noël l'autre à Pâques qui me disent : " Père si je vends ma mine, je vous finis cette église, je vous donne un autel. Ces pauvres catholiques d'Atlin, j'admire leur générosité, mais ils sont eux-mêmes dans les dettes, et ils veulent me donner une église. Deux pitoyables chausubles servent pour toutes les fêtes ; je n'ai qu'une aube et je fus obligé ce matin de l'envoyer chercher chez une couturière où elle n'était pas à sa première visite. Je ne parle pas d'ornements d'autels avant d'avoir une église avec un autel dedans. J'espère vous en avoir assez dit pour vous faire comprendre ma situation, et ses difficultés ; difficultés du maître d'école sans logis pour ses élèves ; difficultés du pourvoyeur encore sans secours du gouvernement, ou d'aucune société religieuse, difficultés du pasteur sans église, ni autel. Le gouvernement viendra-t-il à mon aide ? Si oui, ce sera tout au plus pour appro-